

le courrier des anciens

Association des Amis et anciens élèves du Lycée Denis-de-Rougemont



Bulletin de l'Association des Amis et anciens
élèves du Lycée Denis-de-Rougemont (ALDDR)

N° 39 - Octobre 2017

le mot des présidents

Une année animée...

L'association n'a pas perdu de son dynamisme ! Les activités n'ont pas manqué. Outre les soutiens habituels à nos lycéennes et lycéens (conférence pour les élèves de 3^e année, prix à la remise des certificats,...), une offre spécifique a été mise sur pied par l'ALDDR pour ses membres : la visite de l'exposition « Manger, la mécanique du ventre ». Organisée le 18 mai 2017, elle a été commentée par Madame Pauline de Montmollin, conservatrice au MHHN, et suivie d'un apéritif.

A l'intérieur du Musée, les participants ont pu découvrir de nombreux aspects méconnus de la digestion... Cette « mécanique » implique des machines imprimant un mouvement au bol alimentaire et la présence de multiples micro-organismes qui assurent la digestion des aliments. L'exposition met en évidence l'influence de plusieurs de nos sens qui nous rendent la tâche de manger si agréable.

Nos membres...

Nous avons dû prendre congé de Walter Weber, ancien professeur d'allemand au Lycée, subitement disparu après une brève maladie. Son départ a été un choc pour nous tous, en particulier pour son épouse, Elisabeth, à laquelle nous continuons de penser très fort....

Notre comité...

Le comité, toujours très motivé, s'est réuni à deux reprises, le 8 mars et le 29 septembre, conjointement avec le Conseil de Fondation.

Nos liens avec l'Université de Neuchâtel...

Le président de l'ALDDR a rencontré le nouveau recteur de l'université. La rencontre a été positive, avec une bonne compréhension de la part du recteur du lien qui existe entre l'ALDDR et l'université. Ce type de rencontre sera renouvelé de manière régulière.

Nos liens avec le lycée...

L'ALDDR a pu organiser la traditionnelle

conférence pour les élèves de 3^e année (volée 2016-2017).

La Conférence a été animée par le généticien Denis Duboule, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) et à l'Université de Genève.

M. Duboule étudie en particulier la génétique moléculaire du développement des vertébrés. Plusieurs découvertes jalonnent ses travaux concernant la famille des gènes Hox.

Les progrès récents de la science, par exemple les découvertes dans le domaine de l'ADN ou la description du génome humain, ont permis des avancées spectaculaires dans la compréhension du monde et de l'évolution.

Des recherches qui touchent directement le monde des vivants ne manquent pas de déclencher des réflexions sur le plan éthique, moral et philosophique notamment.

L'homme, capable de modifier un patrimoine génétique, peut-il avoir un rôle déterminant dans l'évolution de l'espèce et, partant, sur l'avenir de l'existence de l'Homme sur cette planète ?

Autant de questions qui dépassent largement le monde scientifique pour nous plonger dans l'univers de la philosophie...

Par son attitude dynamique et ses larges compétences scientifiques, M. Duboule a su captiver les lycéennes et lycéens avec un discours teinté d'un humour bienvenu.

Les prix décernés par l'ALDDR ont notamment permis de féliciter Monsieur Selim Gatti, pour l'obtention de la meilleure moyenne générale (5.86 !!) ainsi que Madame Margaux L'Eplattenier pour la 2^e moyenne générale (5.64).

Les échos du Conseil de fondation...

Le Conseil de fondation de l'ALDDR a alloué une subvention de CHF 1'500.00 au Lycée, en faveur du programme d'échange linguistique avec la Chine.

Fin 2016, le Conseil a renouvelé l'opération « Vins », qui a permis aux membres de l'ALDDR d'acquérir, à prix préférentiel, d'excellents crus de l'encavage de la Maison Carrée, à Auvernier, dont les bénéfices de la vente permettent de financer les projets soutenus par la Fondation dans l'intérêt du Lycée et de ses

élèves. Au vu du succès rencontré, l'opération sera reconduite cet hiver !

Christian Berger
Président de l'ALDDR

Simon Stoeckli
Président de la Fondation

les brèves du lycée

• De nombreux départs à la retraite : Le 28 juin, au cours de la soirée de fin d'année, le directeur a officiellement pris congé d'un grand nombre d'enseignants, en retraçant leur parcours au Lycée et en soulignant leurs qualités et leurs mérites.

Il s'agissait d'abord d'**Anne Jornod**, descendue de Westphalie jusqu'en Suisse. Ayant repris ses études après s'être occupée de ses enfants en bas âge, Anne Jornod enseigne l'allemand et fait connaître la culture germanique à de nombreuses générations de lycéens, puis forte de nombreuses expériences de vie et d'une formation complémentaire, elle rejoint l'équipe de médiation du Lycée, où elle fait valoir ses aptitudes à aller vers les autres et sa connaissance des êtres humains.

Mais le colloque d'allemand ne perdait pas seulement Anne Jornod en cette fin d'année scolaire. En effet, après 40 années passées dans la maison, **Catherine Escher** tirait aussi sa révérence. Alors qu'il avait souligné le caractère romantique, littéraire et artistique d'Anne Jornod, Philippe Robert a relevé l'optimisme, la modernité et l'énergie de Catherine Escher, qui a affronté, au cours de sa longue carrière, moult réformes et changements pédagogiques souvent précédés de débats animés au sein du colloque, mais affrontés et menés sportivement, à l'image des matches de tennis qu'elle aime à disputer.

Autre méritante du Gymnase cantonal/Lycée Denis-de-Rougemont avec 37 années passées sous le harnais de l'enseignement de l'allemand, puis de l'espagnol, **Christine Landry**, qui a également fait valoir ses compétences de didacticienne au sein de la HEP BEJUNE, se retire elle aussi. Le directeur lui souhaite, à elle qui a connu un parcours de vie hors du commun, de poursuivre encore longtemps le chemin enrichissant des découvertes linguistiques, spirituelles et humaines et de parfaire ainsi sa quête d'une sereine harmonie.

Il n'y a pas eu que des enseignantes à être évoquées lors de cette soirée, en effet « un homme éclairé, intelligent avec ce soupçon de rêve qui <le> fait avancer » quitte le Lycée après y avoir défendu les langues anciennes et le grec plus particulièrement. Esprit curieux et compétent en plus d'un domaine, **Jean-Pierre Schneider**, qui a toujours poursuivi des recherches et gardé un pied à l'Université, terminera sa carrière à l'alma mater...

Lauranne Milliquet a, elle aussi, accompli une longue carrière, puisque c'est en 1981 qu'elle entre au Gymnase cantonal en tant que professeur de français. Suite à une baisse des effectifs, elle relève le défi d'aller enseigner quelque temps au Gymnase de Neufeld, à Berne, de retour à Neuchâtel, elle interrompra encore son parcours pour une année sabbatique passée à Munich et consacrée à des recherches en lit-

térature comparée. Après une dernière étape à suivre un séminaire en Sorbonne, Lauranne Milliquet se lance dans l'écriture d'un recueil de contes sardes, suivi de contes érotiques, *Flèches d'Amour*. Elle saura faire partager son goût pour la poésie à ses classes : en 2011 paraît *Griffures de Lumière*, un recueil de haïkus composés et illustrés par ses élèves, qui fait également l'objet d'une exposition dans les couloirs du Lycée. Mais Lauranne Milliquet n'est pas qu'une passionnée de littérature et une amoureuse du langage défendant âprement des valeurs fondamentales, elle se double en effet d'une sportive qu'attendent parfois au détour d'un chemin des accidents de parcours dont il faut se relever...

Ce n'est pas donné à tout le monde d'être à la fois professeur de mathématiques et d'espagnol. C'est pourtant le défi qu'a relevé **Paloma del Val**, faisant découvrir avec calme et sensibilité les joies de la langue de Cervantès aux lycéens et celles des formules mathématiques aux élèves du secondaire I. Après 22 ans de ce régime et de cet écartèlement aussi géographique que didactique, Paloma del Val a choisi de se consacrer à sa tâche de mathématicienne, mais elle ne saura assurément pas se détourner entièrement de l'espagnol !

Ce 28 juin, le directeur prenait aussi officiellement congé de son adjointe. C'est en 2003 que **Mary-Claude Faessler** a fait son entrée au comité de direction. Venant du Haut puisqu'elle quittait la direction de l'ESTER, elle y apporte sa part de sensibilité féminine, son art de la communication et sa façon de résoudre les situations complexes qui ponctuent le quotidien d'une école. Le directeur a su apprécier son soutien, reconnaît que tout n'est pas toujours facile dans leurs fonctions, mais qu'il y a aussi des moments fort enrichissants et après toutes ces années de collaboration, il reste tout un bagage de souvenirs et d'anecdotes qui ont égayé leurs allées et venues... Il faut

entre autres mettre au crédit de Mary-Claude Faessler la mise en avant du Bal du Lycée, la cérémonie d'accueil des nouveaux élèves sous forme de rite de passage, le développement de la médiation scolaire et des activités du Groupe Espace Lycée. Mais ce sont les dossiers tournés vers l'extérieur qui ont été les préférés de Mary-Claude Faessler, là où son sens profond des relations humaines et son aptitude à négocier pouvaient le mieux s'exprimer : les contacts avec les élèves et leur famille, l'animation et la motivation des équipes.

- De nouveaux venus: L'École a accueilli **Alexandre Pellaux** en tant que professeur de mathématiques et **Liliane Rod** en tant qu'enseignante de grec.

- La presse a répercuté en début d'année scolaire les fluctuations des effectifs dans les lycées et le passage définitif de l'antenne LDDR de Fleurier dans le giron du LJP, nous n'y revenons pas. Les activités culturelles, théâtrales et musicales suivent leur cours et seront annoncées en temps voulu. Les échanges linguistiques connaissent toujours du succès.

- Fin septembre a eu lieu la conférence offerte aux élèves de 3^e année (volée 2017-2018) tenue par Me Michel Jaccard sur des thèmes liés aux usages et risques des réseaux sociaux.

- On trouvera en outre dans ces pages, les messages nécrologiques liés aux décès de Walter Weber et de Théo Loosli, ainsi que la rédaction de Margaux L'Éplattenier, élève récompensée par le Prix de l'Université et par un 2^e prix de l'ALDDR pour la meilleure moyenne générale, auxquels on ajoutera le prix de l'UBS pour la meilleure moyenne de Mathématiques (niv. 1).

Christine Haller

prix de l'ALDDR

« Je ne découvris la noire magie des mots que lorsqu'ils me mordirent au cœur »

Simone de Beauvoir

Dans les vives fleurs de mon jardin,
je lisais des livres, pleins de couleurs ;
mémervant toujours de leur étrange beauté.
Je les regardais, elles me souriaient.
Moi aussi j'étais éclos, comme cette rose du matin.

Je regardais l'existence sur son paisible chemin,
dans sa robe de printemps
et qui n'attend rien.

Respirer l'air pur, n'avoir à regarder
que les peintures du ciel
qu'il a pour nous dessinées

Je n'avais pas de jumelles pour observer bien près
les mille pierres précieuses du sentier de demain ;
je regardais tout de loin et tout m'était familier

Sur mes lèvres roses, tous les goûts se posaient et
chaque jour je chantais cette valse enchantée,
qui signifiait :
« je suis en vie »
et je l'ai dit tant de fois.

J'ai chanté mes louanges à l'Etre Tout-Puissant.

Il a fait les oiseaux, leur a donné des ailes ;
et maintenant ils volent, même à travers les fenêtres.

On l'appelle Nature ou on l'appelle Dieu ;
peu m'importait, à vrai dire, de connaître son nom.

Je ne sentais que les épices, les tissus, les pigments ;
comme tout, autour de moi, était sa création.

Et, si petite, devant sa toute volonté,
je regardais ces tours de magie sans même sourciller.

Quand chaque matin, il levait le soleil et chaque
nuit, il montrait la lune,
je voyais une ronde merveilleuse qui me prouvait
« comme il est fort ! »

et je l'ai dit, tant de fois

Au cœur de la jeunesse où j'étais entraînée,
c'est alors que j'ai été percée.

Une douleur lancinante qui n'a su s'arrêter,
et dans toute ma chair,
m'a coupée en deux

J'étais vierge de malheur, mais à présent souillée

Le sang a coulé ; rouge comme l'Amour

Une morsure ineffable ou un poison pernicieux,
cette plaie maligne ne peut se refermer

Car la pointe cassée de cette flèche perdue
s'enfonce un peu plus, chaque fois,
à sa vue.

Et ses yeux, comme sa voix, comme mon cœur me
piquent, me font mal

en même temps qu'ils murmurent l'évidence re-
doutable :

« je l'aime »

et je l'ai dit, une fois

Et j'ai compris, j'ai découvert le noir monde.

La sombre tragédie dans sa fatale beauté qui ne
laisse aucun espoir à ceux qui osent regarder

Et j'ai senti lentement mon cœur se faner ; souf-
frant l'existence, tortueuse et absurde
et ma terrible impatience, au martyr de l'hiver de
son horrible absence.

Respirer cet air vide est comme mourir mille fois
et les peintures du ciel forment un monochrome
froid.

Prisonnière des œillères de ma sourde passion,
je cherche la pierre précieuse en creusant dans la
boue. Mais ma vision est troublée ; je vois tout de
si près, ne reconnais plus rien

Mon miroir me montre mes joues pâles, mes
lèvres tristes ;
et lorsque chaque soir, dans la pénombre, je pleure
mon tourment,

« je suis en vie »

et quand je le dis, ça me fait mal.

J'ai hurlé de douleur, insulté le Destin

Il m'a mise dans cette peau, il m'a donné des
chaînes !

Et maintenant je me heurte, me cogne, et je saigne

On l'appelle Amour, moi je l'appelle Douleur

Et je l'ai détesté tant de fois d'en être le créateur.

Les feuilles mortes, la pénombre et cette encre,
tout porte son odeur,
il n'y a plus un reflet qui ne me montre sa couleur

J'ai beau me révolter, l'injurier, supplier,
ma faiblesse ne peut rien contre sa Volonté.

Mon cœur bat dans l'ombre ;

Quand chaque matin se lève un soleil plus noir
que le précédent,
chaque nuit la lune – mon sentiment – brille plus
désespérément.

« comme il est fort »

et quand je le dis, ça me fait mal.

Car maintenant qu'ils m'ont mordue au cœur tous
ces mots, je les comprends.

J'ai appris à les haïr quand battue cruellement

Mon innocence s'est soudain
transformée en souffrance

emportant avec elle les mots que l'ont dit,
et que l'on redit, sans qu'ils ne fassent mal.

Toute la variété du monde s'est fondue en lui.

Le sang n'est plus rouge,
il est noir.

« Je l'aime », comme j'ai mal quand je le dis.

Margaux L'Eplattenier (3MG04)

appel à cotisation

Comme chaque année à pareille époque, nous
vous prions de faire bon usage du bulletin de
versement joint à ce *Courrier*.

Nous vous signalons que la cotisation s'élève
annuellement à CHF 30.- par personne (CHF
10.- pour les moins de 25 ans)

nécrologie

Théo Loosli
(1933-2017)

Au Temple du Bas, il était chez lui

Dans ce Temple – les Réformateurs pardonneront ce clin d’œil iconoclaste et impertinent – il a accompli des miracles. Il a révélé nos étudiants à eux-mêmes dans des potentialités dont ils n’étaient pas toujours conscients. Il leur a constitué une présence dans la confrontation à un public. Ils ont appris de lui, chef exigeant et sensible, qu’un orchestre est un lieu d’excellence et d’humanité. D’humilité aussi, laquelle n’a point d’âge. Son parcours est riche: il le conduit de la théologie à Bâle au doctorat ès lettres à Neuchâtel en passant par l’Accademia Santa Cecilia de Rome. Il dirige les plus grands artistes du XX^e siècle: Bruno Leonardo Gerber, Jean-Pierre Rampal, Arthur Grumiaux, Maurice André, Barbara Hendricks, Aurèle Nicolet (qui fut élève au Gymnase cantonal)...

L’orchestre Gymnase-Université a débuté voici 50 ans. Théo Loosli, avec son complice Georges-Henri Pantillon, a ainsi présenté des centaines de

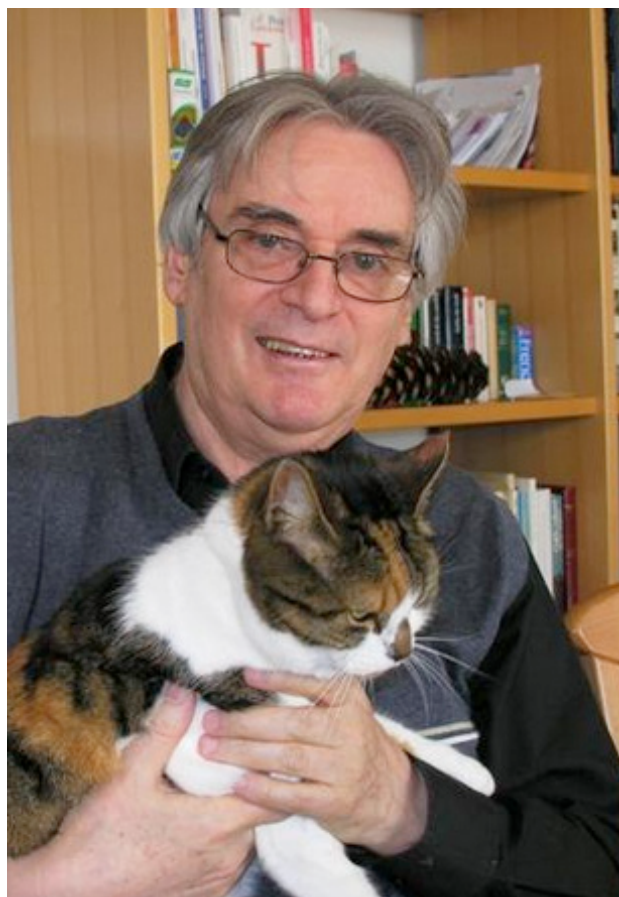
jeunes musiciens sur nos estrades devant des dizaines de milliers de personnes, lors de concerts dont le succès dépendait aussi de la collaboration de son épouse Géraldine. Puis ce fut également l’Orchestre symphonique neuchâtelois où plusieurs générations d’élèves purent épanouir leurs talents et eurent le privilège de participer à des programmes ambitieux, avec des solistes de premier plan comme Christian Ferras, Maria João Pires, Uto Ughi, Radu Lupu, dans l’Intégrale des concertos pour piano de Beethoven ou encore Yehudi Menuhin, dans l’église de Saanen. Puissions-nous, paraphrasant Rousseau, orner de quelques notes la couronne que lui doit notre pays, pour l’honneur qu’il lui a fait de le cultiver.

*Jean-Jacques Cléménçon
Rose-Annette Niklaus*

Walter Weber
(1945-2016)

Connu au sein de la maison pour ses casquettes de «Sherlock Holmes», associées à ses gilets «multipoches» et son «herzhaftes Lachen», Walter Weber s’en est allé à l’automne 2016.

Après avoir passé son enfance à Interlaken et sa scolarité obligatoire à Berne, Walter Weber, poussé par son intérêt pour les langues, s’en vient compléter ses études à l’Ecole Supérieure de Commerce de Neuchâtel. Puis il s’en va parfaire ses connaissances d’anglais en Grande-Bretagne et étudie à l’Université de Cambridge pendant plus d’une année. Ce séjour marquant, plein de bonheurs et de réussites, laisse un trésor de souvenirs à Walter Weber qui les évoquait fréquemment. Durant plusieurs années, il a été le principal responsable de séjours linguistiques entre la Suisse et l’Angleterre à l’intention de jeunes étudiants. De retour en Suisse, il entreprend des études à l’Université de Neuchâtel en allemand, anglais et histoire de l’art. Parallèlement à cela, il assure sa subsistance en enseignant à l’École Suisse de Droguerie ainsi qu’au Technicum du Locle.



Dès son engagement au Gymnase cantonal sous la direction de Jean-Jacques Cléménçon, il prend une part active aux échanges avec Esslingen aux côtés de Claude Wannemacher d'abord, puis d'Yves Delamadeleine. Si les liens du LDDR avec le Georgii Gymnasium et la ville d'Esslingen sont toujours aussi forts, le grand mérite en revient à Walter Weber. D'année en année, il s'engage corps et âme à promouvoir cet échange au sein du colloque d'allemand et du corps enseignant du LDDR en général. Il montre d'ailleurs le même enthousiasme quand il s'agit de maintenir une ambiance conviviale entre les collègues du lycée pour lesquels il aime organiser apéritifs et repas. Son côté épicurien ne l'empêche pourtant pas d'être un homme de convictions et d'aller au bout de ses idées; les débats qu'il entame peuvent être vifs, mais ils se résolvent généralement dans la bonne humeur. Les traditions lui tenaient très à cœur tels le « Zibelemärit » de Berne qu'il ne manquait jamais, mais dont il revenait pour les leçons de 8h00 et les poches pleines de petits cadeaux pour les secrétaires, ou encore les kilos de biscuits de Noël confectionnés selon les recettes de sa grand-mère, ainsi que ses cartes de vœux ornées de son sapin de Noël décoré de VRAIES bougies ou de sa corbeille d'œufs de Pâques teints le Vendredi Saint.



Son intérêt pour la littérature allemande, le théâtre, la politique et l'œnologie s'est traduit par un engagement loyal dans de multiples domaines: il a été membre fondateur du Deutsch-Club, membre actif du Centre Culturel Neuchâtelois, membre du Conseil général de sa commune, et rédacteur de critiques pour différentes revues œnologiques.

Stephan Bucher

impresum

Bulletin de l'Association des Amis et anciens élèves
du Lycée Denis-de-Rougemont
(ALDDR)

p.a Lycée Denis-de-Rougemont
rue Breguet 3 – 2001 Neuchâtel
Tél. 032 717 50 00

Présidence de l'ALDDR

M. Christian Berger
rue des Vernes 20 – 2013 Colombier
bergerc5595@gmail.com

Présidence de la Fondation de l'ALDDR

M. Simon Stoeckli
not.stoeckli@bluewin.ch

Rédaction

Mme Christine Haller
christine_haller@hotmail.com

Composition

Mme Natacha Aubert

Site du Lycée Denis-de-Rougemont
www.lddr.ch

Site de l'ALDDR
www.alddr.ch

Cotisation annuelle: CHF 30.-/CHF 10.- (moins de 25 ans) à verser au CCP 20-5649-3

La vie et l'œuvre de Denis de Rougemont sont présentées sur le site: www.fondationderougemont.org